

Syros Jeunesse

Pierre Davy, *L'Écho des cavernes*

Par Corinne Abensour

L'Écho des cavernes est le récit des mésaventures de Sapiens, un homme préhistorique qui entreprend, avec des conséquences plus ou moins heureuses, de doter sa horde d'un idiome destiné à remplacer le langage non verbal dont il sent les limites.

À lire en troisième, ce roman plein d'humour permettra de mener une réflexion originale sur le langage.

Le livre

Sapiens est un homme de la préhistoire. Mais à la différence de ses congénères, il n'est pas satisfait de son sort. Il sent que les modes de communication qui prévalent dans sa horde, grognements et langage gestuel, ne permettent pas de faire face à toutes les situations de la vie quotidienne. Il est aussi frustré par son incapacité à échanger des idées avec sa compagne et les autres membres de sa communauté. C'est ainsi que s'impose à lui le désir de créer un nouveau mode de communication.

Au long du prologue et des dix-sept méditations qui suivent, Pierre Davy fait ainsi le récit des découvertes successives de Sapiens qui l'amènent, petit à petit, à forger une langue pour sa horde.

Chaque nouvel apport linguistique entraîne des progrès, mais aussi des conséquences fâcheuses, car Sapiens n'a pas mesuré tout l'impact de ses innovations.

La drôlerie des situations qui résultent de chaque nouvelle expérimentation linguistique est souvent irrésistible. Et c'est là tout l'intérêt du livre. Car Pierre Davy parvient à faire réfléchir sur le langage, à en éclairer les principes et les fonctions, sans jamais cesser de captiver le lecteur et de l'amuser.

Exploitation pédagogique

Objectifs

La lecture de *L'Écho des cavernes* pourra être proposée en troisième, en seconde partie d'année.

À un moment où les élèves s'apprentent à quitter le collège et où va donc cesser pour eux l'apprentissage de la grammaire sous sa forme la plus normative, il paraît intéressant

d'amorcer une réflexion sur la langue et le langage qui se poursuivra au lycée, en français et en philosophie.

L'objectif central de l'exploitation pédagogique que nous proposons est donc d'amener les élèves à réfléchir sur le langage à partir des situations imaginées par Pierre Davy. Mais le roman est aussi l'occasion de faire travailler sur les formes du comique, notamment la parodie et l'ironie.

Déroulement

L'étude se déroulera en deux séances de deux heures qui pourront être suivies de prolongements.

Les élèves auront lu le livre à la maison.

La première séance commencera par des échanges oraux avec la classe qui permettront de s'assurer de la compréhension des élèves. On pourra aussi procéder à un test de lecture.

La seconde partie de la séance sera consacrée au commentaire de la préface d'Yves Coppens qui donnera un prolongement à la réflexion sur la raison d'être du récit.

Une seconde séance sera consacrée à une activité d'écriture qui amènera les élèves à s'approprier le mode de réflexion sur le langage qu'induit le dispositif narratif imaginé par Pierre Davy.

D'autres séances pourront être ensuite prévues, soit pour prolonger, à partir d'autres textes (narratifs ou non), la réflexion sur le langage, soit pour approfondir la dimension parodique du livre.

La référence à la genèse qui court tout au long du roman peut être étudiée au travers d'un groupement de textes rassemblant différentes versions parodiques du récit de la création du monde.



→ Séance 1

Compréhension

La discussion qui s'ouvrira avec la classe après lecture du roman pourra être guidée par les questions qui suivent. Ces questions pourront aussi donner lieu à un test de lecture écrit.

1. Quelle situation de la vie quotidienne donne à penser à Sapiens que sa communauté n'est pas dotée des bons outils de communication ?
2. Pourquoi Sapiens nomme-t-il sa compagne Ève ? Pourquoi l'appelle-t-elle, quant à elle, Adam ?
3. À quoi sert l'invention de la forme verbale ?
4. Sapiens reste-t-il maître de la création verbale ?
5. En quoi l'invention des adjectifs et des adverbes est-elle une étape importante dans l'entreprise de Sapiens ?
6. Pourquoi l'introduction du possessif entraîne-t-elle des conséquences imprévues et fâcheuses ?
7. Qu'est-ce qui incite Sapiens à imaginer une conjugaison des verbes ? Quelle autre découverte en découle ?
8. Quel nouvel outil linguistique Ève a-t-elle découvert peu avant la mort d'Adam ?
9. Que cherche à démontrer Ève dans la harangue qu'elle prononce à la mort d'Adam ?

Étude de la préface d'Yves Coppens

On reviendra ensuite avec les élèves sur la préface d'Yves Coppens qu'on pourra faire relire en classe avant de la commenter.

Les incohérences chronologiques que signale le paléontologue seront explicitées. Elles permettront de constater que Pierre Davy a créé une époque totalement fictive qui condense toutes les évolutions de la préhistoire. Ce procédé, courant en littérature, est à l'origine des récits utopiques, des contes philosophiques. Il contribue à l'**ancrage générique** du récit dont on pourra discuter avec les élèves.

L'appréciation que porte Yves Coppens sur le livre sera ensuite commentée.

Les élèves diront s'ils se sont autant amusés que lui et ce qu'ils ont retenu des aventures de Sapiens.

Synthèse

On abordera ensuite **une réflexion** d'ensemble sur le livre qui pourra s'orienter **selon trois axes** :

• Une synthèse sur la construction du roman.

On mettra en évidence le mécanisme qui régit chacune des méditations et donc la structure du livre.

Partant du constat, rappelé par Yves Coppens, que le roman de Pierre Davy repose sur une préhistoire de fantaisie qui mêle toutes les époques de l'évolution, on pourra aussi relever les différents lieux communs sur la préhistoire qui fournissent à l'auteur des ressorts narratifs.

• Une synthèse sur la question du langage.

Cette synthèse pourra être guidée par les questions suivantes :

1. Comment s'enchaînent les découvertes de Sapiens ?

2. Qu'est-ce qui détermine chaque innovation ?

3. Quelles sont les principales fonctions sociales du langage telles qu'elles apparaissent dans le livre ?

4. Quels sont les bienfaits du langage pour la cohésion de la communauté ?

5. Quelles sont les limites de l'utilité sociale du langage ?

• Une synthèse sur les formes du comique.

Outre le principe humoristique structurel qui consiste à camper les personnages du roman dans un cadre préhistorique totalement fantaisiste, on pourra faire observer différents ressorts comiques :

– la parodie de la *genèse*,

– le jeu sur les références et l'onomatopée bibliques,

– la description ironique des fonctions sociales (chef, artiste, prêtre, enseignant, etc.),

– les commentaires humoristiques sur les fonctionnements du désir et sur le couple,
– le jeu sur les registres de langage (et notamment les irruptions de l'argot).

→ Séance 2

Une seconde séance pourra être consacrée à **des activités d'écriture** dans le prolongement direct de la lecture du roman.

On demandera aux élèves de rédiger une méditation supplémentaire sur le modèle des différents chapitres :

– un événement déclencheur,

– la frustration du héros,

– les tâtonnements du chercheur,

– la découverte d'un nouvel outil linguistique,

– les premières utilisations : description et commentaire.

On pourra proposer comme **thèmes de travail** pour cet exercice :

– Sapiens invente le comparatif et le superlatif lors d'une confrontation publique avec Matheu sur l'utilité respective de leurs deux domaines de recherche,

– Un des fils de Sapiens invente le verlan afin de pouvoir communiquer avec les jeunes de la tribu sans être compris des anciens.

Corrigé des questions de compréhension

1. Alors que Sapiens s'apprête à expliquer à sa horde une tactique de chasse un peu élaborée, il s'aperçoit que les moyens dont il dispose (grognements pour attirer l'attention, gestes pour communiquer ses idées) ne sont pas d'une efficacité suffisante. L'échec de la chasse le convainc définitivement de la nécessité de créer un langage verbal. C'est

l'événement déclencheur. Mais Pierre Davy souligne bien que la frustration de Sapiens est ancienne et que son aspiration au langage n'est pas uniquement déterminée par cette situation.

2. On attirera l'attention des élèves sur la dimension parodique des deux premières méditations : Sapiens et sa compagne se donnent les noms d'Adam et Ève puis ils nomment les animaux, Ève crée notamment le mot *serpent* et Adam s'endort en se disant qu'il vient de créer le monde.

3. L'invention de la forme verbale permet de passer d'une opération de simple nomination qui s'avère vite stérile à une organisation de la pensée.

4. La quatrième méditation met bien en évidence le lien entre la vitalité d'une langue et la capacité de ceux qui la parlent à se l'approprier en créant des mots.

5. Les adjectifs et les adverbes offrent la capacité d'aller plus loin dans l'appropriation du monde que favorise le langage puisqu'ils permettent de porter une appréciation sur ce qui nous entoure.

6. L'introduction du possessif renforce l'instinct de propriété.

7. C'est lorsqu'il éprouve le besoin de raconter ses exploits que Sapiens s'aperçoit que les verbes ne peuvent pas rester à l'infinitif. Il découvre dans le même mouvement la nécessité du système des temps.

8. Ève a découvert le subjonctif, le mode de l'irréel, dernier grand thème de recherche d'Adam.

9. Ève annonce aux femmes de sa tribu que le langage est l'instrument par excellence de leur émancipation.

